

L'EVEREST : LA PARKA QUI ATTEINT DES SOMMETS

En hommage à l'explorateur Edmund Hillary, le premier homme à avoir gravi le toit du monde, Seraphin a imaginé un manteau associant une des matières les plus luxueuses à l'une des plus techniques.



Une capuche en zibeline.

Les poches poitrine asymétriques : à gauche, plaquée à rabat, à droite, zippée sur 20 cm avec passepoil en cuir.

Intérieur des poches fourré en zibeline.

Bas de manches plissés afin d'empêcher le vent de s'infiltrer.

Coupe-vent en peau au niveau de la gorge.

Nylon kimono hydrophobique entièrement doublé de zibeline de Barguzin, ce qui allège le côté super luxe de la parka en lui offrant une touche sportswear.

Fermeture sous-patte avec boutons pression et zip.

Henri Zaks aime les montres. Le rapport avec la parka Everest ? C'est grâce à sa passion pour Rolex, que ce manteau fourré en zibeline est né. Le patron de Seraphin découvre l'une des montres de la maison horlogère au poignet de l'alpiniste-explorateur néo-zélandais, Edmund Hillary, qui en était un grand adepte. Il se passionne alors pour la vie de cet homme qui en 1953, à l'âge de 33 ans, est le premier, avec son ami sherpa Tenzing Norgay, à gravir les 8 848 mètres de l'Everest. (Il était alors équipé d'une Rolex Explorer). Un exploit qui lui valut d'être anobli par la reine Elisabeth

II d'Angleterre. Henri Zaks découvre aussi l'élégance singulière de cet aventurier, grand au sens figuré comme au sens propre – il mesurait plus de 1m90. Admiratif, aussi par les valeurs de courage, de maîtrise de soi et de discrétion qu'implique l'alpinisme, il décide de rendre hommage à l'explorateur en s'inspirant de son style et d'une de ses parkas. Mieux, il imagine celle qu'il aurait pu porter lors d'une expédition dans l'Himalaya ou au pôle Sud. Une première version avec doublure en opossum voit le jour, puis une autre en ragondin avant celle de 2018 en zibeline. « On a joué avec les extrêmes et traité le luxe avec

ironie, explique le créateur. *Plutôt que d'associer la zibeline, fourrure la plus luxueuse au monde, avec de la vigogne ou du baby cachemire, nous lui avons opposé le nylon, la matière sportswear et grand public par excellence.* » Henri Zaks avait déjà osé l'associer au crocodile. Le mélange des genres est une des spécialités de la maison Seraphin. « *L'idée est alors de décaler ce manteau ultra luxe, d'en faire une pièce contemporaine, loin de la caricature.* » Un luxe tout en simplicité mais dont le prix – 40 000 € –, lui aussi, atteint des sommets. Une version plus abordable (7 500 €), la Key West, est disponible chez Sirecci, en nylon doublé musquash. H.C.